

Accoucher de façon naturelle

En 2016, la maternité de Sainte-Foy-lès-Lyon propose une salle d'accouchement physiologique, pour ses patientes soucieuses d'avoir un accouchement naturel.

Vu 5416 fois | Le 04/02/2017 à 10:25 | mis à jour à 10:40 | Réagir (1)



Les médecins et les sages-femmes de Sainte-Foy dans la nouvelle salle d'accouchement physiologique. Cette année, ils seront une vingtaine à être formés à l'acupuncture et une pratique qui peut notamment avoir un impact lors d'un accouchement. Photo archives R. BULMÉZ

[préc.](#) [suiv.](#)



1 / 2

« On avait ramené une play-list de musique qu'on adorait. Avec mon chéri, on s'est mis dans la pénombre et dans notre bulle. J'ai accouché dans la position que je voulais et seule avec mon homme ! La sage-femme est arrivée, bébé était là. » Gwen, qui a mis au monde son quatrième enfant dans une salle d'accouchement physiologique, comme celle qui s'est ouvert en juin dernier à la maternité publique de Sainte-Foy, résume en ces quelques mots ce souhait de vivre un accouchement respecté, démedicalisé et plus naturel, mais dans le cadre sécurisant d'un hôpital. Cela permet une intervention mesurée des sages-femmes et, en cas de complications, celle de médecins.

Dans la salle d'accouchement physiologique, on trouve une baignoire de relaxation, qui permet de se détendre pendant la phase de travail, des lianes de suspension et une banquette sur laquelle il est possible d'accoucher. Mais la maman peut aussi décider de le faire dans la position qu'elle souhaite, debout, accroupie ou autre. En revanche, cela nécessite de renoncer à une anesthésie péridurale (qui permet d'insensibiliser la partie basse du corps). À tout moment, la maman peut changer d'avis et revenir à une prise en charge plus conventionnelle en salle d'accouchement classique, avec une péridurale s'il n'est pas trop tard. Ce type d'accouchement permet notamment d'éviter la position "gynécologique", généralement utilisée en France, c'est-à-dire couchée sur le dos ou en position semi-assise, les pieds dans les étriers.

Une "réappropriation" de l'accouchement

Cette tendance s'est développée ces dernières années en réaction aux accouchements de plus en plus medicalisés et surveillés. La volonté des femmes : se "réapproprier" leur accouchement. « Les femmes qui viennent ici ont un projet de naissance », précise Christel Perret, assistante de direction au centre hospitalier de Sainte-Foy-lès-Lyon.

On ne choisit pas un accouchement physiologique par hasard. Pour des raisons de proximité, beaucoup de patientes viennent des 9^e, 5^e et 2^e arrondissements de Lyon, de Sainte-Foy, Brignais, Tassin, Saint-Martin-en-Haut ou encore Vaugneray. Et cela, malgré la concurrence de la clinique privée du Val d'Ouest à Écully et ses 59 lits en maternité. Mais il y a aussi « beaucoup de Croix-Roussiennes », a constaté le directeur du centre hospitalier de Sainte-Foy, Fabrice Liszak de Maszary, qui note un vrai engouement de cette population plutôt aisée et

diplômée pour un accouchement démedicalisé. Ce n'est pas pour rien si un partenariat avec l'hôpital de la Croix- Rousse, maternité de niveau 3 qui appartient aux Hospices civils de Lyon, est en place pour faire venir les patientes à Sainte-Foy, maternité de niveau 1 : « Ici, c'est pour les futures mamans que ne présentent pas des grossesses à risque, ni pour elles, ni pour l'enfant. Il n'y a pas de service de néonatalité », explique Fabrice Liszak de Maszary.

La maternité de Sainte-Foy-lès-Lyon, qui compte 33 lits, enregistre 1 400 accouchements par an.

Le fait d'être une petite maternité, et de niveau 1, plaît : « C'est plus sympathique, plus familial, plus cocooning », estime le directeur qui assure n'avoir « que des bons retours » sur la « salle physio ».

Depuis juin, cette nouvelle salle permet un accouchement sans matériel médical. Cela exclut donc l'anesthésie péridurale qui nécessite un suivi médical et la pose de perfusions et de capteurs. Mais les patientes sont préparées à l'idée d'un accouchement sans anesthésie. C'est parfois même un souhait : « Pour avoir accouché trois fois sous péridurale, je préfère de loin celui-là. Et si je devais recommencer, ce serait sans hésiter le même que je viens de vivre ! », confirme Gwen.

Un projet de naissance

Tout un accompagnement global autour de la naissance est mis en place. Les femmes sont suivies avant et après par la maternité. Le personnel se forme de plus en plus à des pratiques spécifiques : « Pour 2017, un échange avec le CHU de Lanzhou, en Chine, berceau de l'acupuncture, va permettre à vingt médecins, infirmières et sages-femmes de se former à l'acupuncture », informe le directeur.

Avant l'arrivée de bébé, plusieurs types de préparation à la naissance sont possibles : « Sophrologie, acupuncture, qi gong, yoga, Pilates, préparation en piscine », détaille Christel Perret. La maternité a également mis en place un partenariat avec les laboratoires Boiron, poids lourd de l'homéopathie. Précision du directeur : « Nous sommes un établissement pilote et voulons développer l'homéopathie chez les femmes enceintes. Nous avons des stocks en interne. Pas besoin de sortir les acheter en pharmacie. »

Enfin, après l'arrivée du bébé, la maman peut continuer à être suivie sur place, bénéficier d'une consultation spécialisée en allaitement et de soins de rééducation.

La maternité vient tout juste de fêter la naissance du 80 000^e bébé.

> [Retrouvez toutes nos rubriques sur Lifestyle](#)

A LIRE AUSSI

- [La maternité de Givors en pionnière](#)
- [Pourquoi pas un lieu pour les papas ?](#)
- [Une salle d'accouchement physiologique, c'est quoi ?](#)
- [Repères](#)

VOUS AVEZ AIMÉ
CET ARTICLE ?
PARTAGEZ-LE !

Tweeter

600
Partager

G+ Partager



ENVOYER À UN AMI



IMPRIMER

Tags : RHÔNE - SAINTE-FOY-LÈS-LYON - OUEST LYONNAIS - SANTÉ - LIFESTYLE - HÔPITAL ET CLINIQUE - MÉDECINE DOUCE - MÉDICAMENT - PERSONNEL MÉDICAL - RESPONSABILITÉ MÉDICALE - SOCIÉTÉ - DÉMOGRAPHIE - LIFESTYLE - SANTÉ